

**LA VOLUBILITÉ EXPRESSIVE EN ACTION:
COMMENT LES CAMEROUNAIS FRANCOPHONES
RÉPONDENT AU COMPLIMENT /**

**EXPRESSIVE VOLUBILITY IN ACTION:
HOW FRENCH-SPEAKING CAMEROONIANS
RESPOND TO COMPLIMENTS**

Bernard Mulo FARENKIA

Professor, Ph.D.

(University of Cape Breton, Canada)

bernard_farenkia@cbu.ca, <https://orcid.org/0000-0002-9184-8140>

Abstract

The article analyzes how French is used by French-speaking Cameroonians in language acts. We propose a typology of strategies employed by French-speaking Cameroonians to respond to compliments and maintain social relationships. The article shows that unlike European and Asian cultural spaces characterized by stereotypical reactions, underlying respect for the dual constraint (modesty, for example), responses in the Cameroonian context are marked by an expressive volubility, which generates a wide variety of hybrid discursive strategies from the point of view of the form that are ambiguous from a pragmatic perspective.

Keywords: language, act, culture, compliment, French, strategy

Rezumat

Scopul acestui articol este de a arăta în ce mod limba franceză este întrebuințată în acte de limbaj, în Camerun. În acest context, ne propunem să prezentăm atât o tipologie a strategiilor verbale, întrebuințate în țara sus-numită, pentru a exprima complimente, cât și impactul acestora asupra relațiilor sociale. Prezentarea în cauză ne permite să constatăm că, contrar spațiilor culturale europene și asiatice, pentru care sunt caracteristice reacții stereotipice, axate pe modestie, actele de limbaj în Camerun sunt toate marcate de volubilitate expresivă, care dă naștere unor strategii discursive pe cât de hibride din punct de vedere al formei, pe atât de ambigue din punct de vedere pragmatic.

Cuvinte-cheie: limbă, act, cultură, compliment, limba franceză, strategie

1. L'échange de compliments: une activité discursive récurrente et délicate

Il nous arrive très souvent de faire des compliments à nos amis, proches, collègues, et même aux inconnus. Il nous arrive aussi d'en recevoir. Complimenter et recevoir des compliments est une activité socio-discursive universelle dont le fonctionnement varie en fonction des langues et des cultures. Que visons-nous quand nous complimentons les autres ? Quelle(s) attitude(s) attendons-nous de ceux ou celles que nous complimentons ? Que faisons-nous ou disons-nous à ceux qui prennent la peine de dire qu'ils admirent ce que nous sommes, faisons ou possédons ? Quoique triviales de prime abord, ces questions intéressent davantage le sociolinguiste. D'autant plus que l'échange de compliments a influé sur la gestion des relations sociales. Ce qui justifie d'ailleurs cette recherche riche et intense sur le compliment

ces dernières années. Si de nombreux éclairages ont permis de diversifier le paysage théorique et empirique, on observe que la plupart des études menées jusqu'à cette date portent sur les espaces culturels européens, américains et asiatiques. L'espace francophone en général et camerounais en particulier semble n'avoir pas assez retenu l'attention des chercheurs. Notre contribution se propose d'explorer l'espace camerounais pour tenter une typologie des réponses au compliment.

Mais il convient tout d'abord de relever que les travaux antérieurs attestent, dans leur quasi-totalité, de ce que l'échange de compliments dans la plupart des cultures est une activité socio-discursive complexe et délicate. En effet, le compliment est l'expression par excellence de la politesse. Complimenter un interlocuteur, nous dit Zihong Pu, « c'est le louer et mettre en valeur ses qualités personnelles » (Zihong, 2003, p. 169). Le compliment constitue pour ainsi dire un discours laudatif en faveur d'une personne dont le comportement, les qualités personnelles, certaines possessions, etc. sont jugés positifs. Le Petit Larousse illustré définit le compliment comme un ensemble de « paroles élogieuses que l'on adresse à [quelqu'un] pour le féliciter » (Le Petit Larousse, 2007, p. 273). L'élément cardinal du compliment c'est donc l'évaluation positive, c'est-à-dire la valorisation de la *face* (positive) de l'autre, pour employer une expression chère à Brown et Levinson (1987). Quand on complimente un interlocuteur, on lui exprime de la sollicitude ou de l'attention par rapport à ce qu'il est, fait ou possède. Complimenter, c'est, en définitive, se montrer poli⁹. Comme évaluation positive (Traverso, 1996, p. 89), le compliment constitue un bienfait pour l'autre. Ce qui a fait dire à Kerbrat-Orecchioni (Kerbrat-Orecchioni, 2005a et 2005b) que le compliment est un « cadeau verbal ».

Mais le compliment est aussi un « cadeau embarrassant ». En effet, cet acte place le complimenteur en droit d'attendre une réponse du complimenté. Une réaction qui peut avoir des conséquences négatives pour la suite de l'interaction. Du moment où l'on conçoit le compliment comme un acte qui viole le territoire de l'autre et/ou lui impose un certain comportement réglementé socialement, le « cadeau verbal » met autrui mal à l'aise. En effet, le compliment place son bénéficiaire dans une situation de *double contrainte*, c'est-à-dire dans l'obligation de concilier deux principes conversationnels divergents, notamment (a) *accepter l'éloge/le cadeau pour valoriser la face positive du complimenteur* ; (b) *respecter le principe de modestie, c'est-à-dire éviter de trop valoriser sa propre face en minimisant la portée du compliment/cadeau reçu*. Le compliment est donc un cadeau embarrassant ou quelque peu empoisonné (Kerbrat-Orecchioni, 2005b, p. 77).

Il serait alors important de savoir comment les Camerounais réagissent au compliment. Cela nous donnera l'occasion de répondre à la question de

⁹Voir à ce sujet Manes, 1983; Herbert, 1990; Manes/Wolfson, 1981; Wolfson, 1989; Kerbrat-Orecchioni, 2005a, 2005b, pour ne citer que ces auteurs-là.

savoir s'ils perçoivent le compliment essentiellement comme « cadeau ». Mais avant cela, une brève revue de quelques résultats des travaux antérieurs est nécessaire.

2. État des lieux

Le travail inaugural dans ce domaine est celui de Pomerantz (1978) qui, se basant sur un corpus américain, a été la première à soulever le problème de la double contrainte (accepter le compliment et éviter de donner l'air de se valoriser la face) en corrélation avec le compliment. Cette problématique a donné lieu à une abondante littérature, avec une forte tendance à l'approche comparative. Comme nous l'avons déjà évoqué, les travaux existants portent majoritairement sur les cultures européennes, américaines et asiatiques et sur plus de quinze langues, notamment l'anglais américain (Pomerantz, 1978), (Manes et al., 1981), (Manes, 1983), (Herbert, 1986), (Herbert, 1989), (Herbert, 1990), (Wolfson, 1989), l'anglais britannique (Lewandowska-Tomaszyk, 1989), (Ylänne-McEwen, 1993), l'anglais néo-zélandais (Holmes, 1986), (Holmes, 1988a), (Holmes, 1988b), (Holmes et al., 1987), l'anglais sud-africain (Herbert et al., 1989), (Herbert, 1989), (Herbert, 1990), le français (Wieland, 1995), (Traverso, 1996), (Kerbrat-Orecchioni, 1987), (Kerbrat-Orecchioni, 2005a), (Kerbrat-Orecchioni, 2005b), l'allemand (Kothoff, 1989), (Kothoff, 1993), (Beetz, 1990), (Golato, 2002), (Golato, 2005), (Mulo Farenkia, 2004), (Mulo Farenkia, 2005), (Mulo Farenkia, 2006), le polonais (Lewandowska-Tomaszyk, 1989), (Herbert, 1991), (Jaworski, 1995), l'espagnol (Valdés et al., 1981), (Moore, 1996), (Lorenzo-Dus, 2001), le portugais brésilien (Brezolin, 1995), (Barbosa, 1996), le russe (Nisdorf, 2002), le mandarin (Yang, 1987), (Chen, 1993), (Ye, 1995), (Liu, 1995), (Liu, 2002), (Yuan, 1996), (Fong, 1998), (Pu, 2003), le japonais (Daikuhara, 1986), (Barnlund et al., 1985), l'arabe (Nelson et al., 1993), (Nelson et al., 1996), le grec (Sifianou, 2001), le turc (Ruhi et al., 2001), (Ruhi, 2006), le thaï (Gajaseni, 1994), (Cedar, 2006). Le français camerounais a été l'objet de quelques études exploratoires (à voir Mulo Farenkia, 2004; Mulo Farenkia, 2005 et Mulo Farenkia, 2006).

D'une manière générale, nous pouvons retenir de cette abondante littérature que les valeurs culturelles influencent le choix, la fréquence et l'interprétation des types de réponses. Aussi les typologies de réponses varient-elles non seulement de culture en culture, mais aussi selon les chercheurs et les types de données employées.

Les cultures asiatiques et l'influence de la modestie

Les travaux de Yang (1987), Chang (1988), R. Chen (1993), Liang (1998), S. E. Chen (2003), Pu (2003), etc. montrent que les réactions au compliment dans les cultures asiatiques (Chine, Corée, Japon, Thaïlande, etc.) reposent en général sur l'idée que le compliment embarrasse. L'accepter directement ou explicitement, constitue une atteinte au principe de la modestie et, par conséquent, une menace pour la face de l'interlocuteur et de la collectivité. Donc, les membres de ces espaces culturels ont généralement recours aux

stratégies d'évitement qui consistent à rejeter les compliments, à s'auto-dénigrer ou à éviter toute réaction qui s'apparente à l'auto-flatterie. En ce qui concerne les Chinois, Pu (Pu, 2003, p. 180) relève que: « la modestie est une vertu fondamentale. Quand [sic] l'allocutaire reçoit un compliment, il doit se montrer modeste et exprimer sa reconnaissance envers son interlocuteur. Accepter le compliment sans modestie serait plutôt une mauvaise manière »¹⁰.

Les travaux sur le comportement laudatif des Japonais attestent de la forte tendance à l'évitement systématique des réponses qui portent atteinte à la loi de la modestie (Daikuhara, 1986), (Barlund et al., 1985). Cela se manifeste par le rejet du compliment ou par le sourire ou le silence. Cette attitude s'observe aussi, selon l'analyse de Yoon (1987), chez les Coréens. Gajasemi (1994) et Cedar (2007) observent aussi chez les Thaï la forte tendance à éviter de répondre favorablement au compliment. La stratégie d'évitement consiste alors à rejeter l'évaluation positive, à sourire ou simplement à ignorer le compliment¹¹.

Les cultures arabo-musulmanes

Les réactions dans les cultures arabes se singularisent par la forte fréquence du renvoi du compliment au complimenteur et surtout la tendance à offrir l'objet du compliment au partenaire d'interaction (à voir Al Falasi, 2001 et Nelson et al., 1996).

La culture nord-américaine

Les travaux de Pomerantz (1978), Wolfson (1989), etc. permettent de constater que les Américains contournent le problème de la *double contrainte* en minimisant le plus souvent la portée du compliment. Cette stratégie consiste précisément à faire ressortir une caractéristique négative, pas tout à fait positive du moins, de l'objet du compliment. Ainsi, ils adoucissent ou bémolisent la force illocutoire de l'énoncé laudatif, sans toutefois contredire ou se montrer désagréables avec le complimenteur. Ils évitent, du même coup, toute forme d'éloge de soi. Il faut relever toutefois - comme l'a fait Chen (1993) - que les types de réponses employés par les Américains reposent sur la maxime de l'entente. C'est pourquoi on note une forte fréquence des remerciements. Comme les études de R. K. Herbert (1986) et Pomerantz (1978) le montrent, les Américains utilisent une ou plusieurs types de réponses.

¹⁰Pour ce qui est des types de réponses en contexte chinois, les chercheurs proposent des typologies variées. On y note, néanmoins, la prépondérance des réactions négatives. Pu (2003, pp. 180-183) a identifié les catégories suivantes : désaccord direct à l'assertion, désaccord indirect à l'assertion, acceptation totale du cadeau, acceptation partielle, déplacement du compliment, renvoi du compliment, demande de confirmation. À voir aussi Chen (2003).

¹¹Pour les types de réponses chez les Thaï, Gajaseni (Gajaseni, 1994, p. 6) identifie 13 stratégies regroupées dans les trois grandes catégories.

La culture française

Les analyses sur l'espace culturel français mené par Weil (1983), Wieland (1995) et surtout Kerbrat-Orecchioni (1987, 1998, 2005b) permettent de constater que les Français adoptent de plus en plus la « façon anglo-saxonne, qui est de remercier » (Weil, 1983, p. 229). Une situation qui semble rompre avec ce que pensent les adeptes du savoir-vivre, pour qui « il est de bon ton de paraître refuser un compliment, comme si on ne le mériterait pas vraiment »¹². Ce qui semble expliquer l'avis d'une locutrice interviewée par Wieland (Wieland, 1995, p. 809) qui affirme que les Français ont du mal à accepter :

« Les Français, si tu les complimentes, par exemple, sur un vêtement qu'ils portent, leur réflexe sera de dire, `oh, c'est vieux`, `oh, je l'ai eu d'occasion`, `oh, tiens, c'est ma mère qui me l'a offert. ` On ne sait pas quoi en faire ».

Toujours selon cette informatrice, cette attitude se justifie comme suit :

« C'est peut-être qu'il y a toujours un minimum de scepticisme chez les Français. On se demande, `est-ce que ce ne serait pas ironique? ` L'ironie est si importante en français que si quelqu'un te dit, `tiens, j'adore ton pull`, ça peut signifier que c'est horrible. On s'en méfie » (*ibidem*).

Mais il faut nuancer ces propos en relevant, à la suite de Traverso (1996), que « dans les conversations familières, la possibilité d'acceptation semble légèrement plus large que dans d'autres situations. Pourtant, l'enchaînement le plus fréquent comprend toujours une minimisation » (*idem*, pp. 109-110). Kerbrat-Orecchioni (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 260) distingue 10 types de réponses au compliment¹³. Traverso (1996) propose une typologie différente¹⁴.

3. Les limites des travaux antérieurs

Comme on peut le constater, plusieurs typologies de réponses au compliment ont déjà été esquissées. Si cela constitue un avantage indiscutable pour le présent travail, il n'en demeure pas moins que les classifications proposées revêtent de nombreux inconvénients pour l'analyse d'un corpus francophone. En effet, la majorité des travaux sont rédigés en anglais ou portent sur des espaces anglo-saxons. Ces travaux s'inspirent des catégories et

¹²À cela s'ajoute le fait qu'on y remercie parfois indirectement, en disant: « Vous êtes gentil de dire ça, vous êtes trop aimable » (Weil, 1983, p. 230).

¹³L'accord, l'acceptation, le désaccord, le rejet, le déplacement, le renvoi, la demande de confirmation, la contestation de la sincérité du complimenteur, les réactions infra-verbales, l'évitement du compliment.

¹⁴Cette typologie présente trois sous-catégories: *enchaînement sur l'assertion* ((a) accord, accord explicite et minimisation de l'évaluation (atténuation, adjonction d'un commentaire négatif); (b) accord implicite et explication (apport d'information, réorientation); (c) désaccord (Traverso, 1996, pp. 97-103)); *réponse au cadeau* ((a) acceptation (le remerciement, le sourire, l'explicitation de l'intention); (b) refus (Traverso, 1996, pp. 103-105)); *autres types de réponses* ((a) le renvoi, la question (Traverso, 1996, pp. 105-107)). Pour d'autres typologies, voir Golato (2005) pour l'allemand et Ruhi (2006) pour le turque.

terminologies présentées dans les recherches antérieures qui portent aussi majoritairement sur l'anglais. En outre les typologies proposées sont nombreuses et variées, les critères de classification variant d'un auteur à un autre.

L'analyse d'un corpus francophone implique donc un travail d'adaptation ou de création. Puisqu'il est pratiquement impossible de partir d'une taxonomie anglophone. Par ailleurs, les terminologies anglaises prêtent à confusion et les taxonomies présentées dépendent des espaces culturels étudiés, du corpus et de la méthodologie du chercheur. Autant d'aspects qu'il serait fastidieux de discuter ici. Puisque notre travail constitue la première étape d'une typologie plus complexe, nous nous emploierons seulement à présenter des types de réponses que nous avons pu identifier à cette phase de notre enquête et d'en donner, ensuite, quelques exemples illustratifs.

4. Comment les Camerounais répondent au compliment

4.1. Le contexte sociolinguistique

La communication au Cameroun se déroule dans un espace marqué d'une hétérogénéité sociolinguistique, socioculturelle et ethnique remarquable surtout à travers les modes de vie et le fait que les langues officielles, l'anglais et le français, sont constamment en contact avec plus de 248 langues autochtones, le *pidgin English*, une langue véhiculaire et le *camfranglais*, un parler hybride¹⁵. Dans ces conditions, les Camerounais se voient « contraints » à s'approprier et à adapter les langues officielles dominantes à leur culture locale, dans le but de les rendre fonctionnelles pour les interactions quotidiennes (Fosso, 1999). Cela se manifeste par l'inventivité néologique et le recours aux langues locales. On assiste alors à la cohabitation (au conflit) de plusieurs variétés de français (français standard, français populaire, etc.) et d'un parler hybride plus complexe, le *camfranglais*. Les pratiques linguistiques, comme les réponses au compliment, constituent alors un terrain privilégié d'emploi et d'observation de ces variétés linguistiques.

4.2. Corpus et technique de collecte des données

Le corpus d'analyse est constitué de 4357 réponses au compliment obtenues à partir d'un questionnaire directif que nous avons élaboré et distribué à une centaine d'étudiants (118) francophones de l'Université de Yaoundé 1, de 2002 à 2003. Les enquêtés se devaient de formuler des compliments et des réponses au compliment par rapport à sept (07) situations différentes, à savoir: Situation 1 [habillement], Situation 2 [prestation sportive], Situation 3 [travail manuel], Situation 4 [maison], Situation 5 [coiffure], Situation 6 [beauté physique], Situation 7 [repas/talent culinaire]. Les informateurs se devaient aussi de formuler leurs compliments/réponses au compliment en fonction des variables socioculturelles comme l'âge, le sexe, le statut social, le degré de familiarité ou d'intimité, etc. Ce qui a permis de recueillir des

¹⁵Pour plus de détails consulter les travaux de Zang Zang (1998), Mendo Ze (1999), Tabi-Manga (2000), Biloa (2003), Echu (2003a, 2003b), Noumsi (2004), Ntsobe, Biloa *et alii* (2008) entre autres.

exemples destinés aux amis, parents, inconnus, supérieurs hiérarchiques, etc. Après dépouillement, nous avons obtenu 4357 compliments et 4357 réponses au compliment. Ces données ont été complétées par des entrevues ethnographiques avec une soixantaine d'étudiants. La discussion avec les interviewés portait, entre autres, sur la valeur relationnelle des stratégies employées pour complimenter et réagir au compliment. Nous nous sommes aussi appuyé sur des notes de terrain relatives aux situations que nous avons personnellement vécu en tant qu'acteur ou dont nous avons juste été témoin. Ces enquêtes sur le terrain se sont déroulées en grande partie à Yaoundé, la capitale politique du Cameroun¹⁶.

5. Résultats

Le dépouillement du corpus nous a permis de constater que les locuteurs camerounais emploient aussi bien les énoncés simples que les stratégies discursives complexes pour répondre aux compliments. Les stratégies simples sont constituées d'un énoncé relativement court présentant une seule valeur illocutoire. Dans les réponses complexes, par contre, le complimenté a recours à plusieurs énoncés pour transmettre plus d'une intention communicative. La fonction pragmatique majeure de la réponse est ainsi renforcée, atténuée ou contredite. Nous avons pu identifier les différentes catégories suivantes.

5.1. Les réponses simples

Nous avons identifié treize types de réponses simples :

5.1.1. Acceptation du compliment

Expression de la gratitude : A complimente B ; B accepte le compliment et en remercie A :

- [1] A : « Ma puce, ton habillement me fait rêver ».
B : « Merci beaucoup ».

Expression de la joie : A complimente B ; B accepte le compliment et exprime la joie que lui procure le compliment :

- [2] A : « Tu es vraiment bien habillé ».
B : « Comme je suis content de l'entendre ».

5.1.2. Accord / Confirmation de l'évaluation positive

A complimente B ; B indique qu'il/elle partage l'avis de A :

- [3] A : « Tu as vraiment bon goût. Ta maison est un paradis ».
B : « Oui, je le trouve aussi ».

L'accord peut être accompagné d'un petit commentaire :

- [4] A : « Ta nouvelle coiffure te va à merveille ».

¹⁶Ce corpus nous a d'ailleurs permis de mener une réflexion plus large et comparative avec les compliments en milieu socioculturel germanique (Mulo Farenkia, 2004), (Mulo Farenkia, 2005).

B : « Je l'aime aussi, elle est à la mode ».

5.1.3. Commentaire / Apport d'information

A complimente B ; B accepte implicitement le compliment et fait un commentaire sur l'objet du compliment (genèse, finalité, etc.) :

- [5] A : « Tu n'es pas allé de main morte. C'est vraiment une belle maison ».
B : « Merci. Je me suis énormément investi pour arriver à ce résultat ».

B fait part du principe ayant guidé son action :

- [6] A : « Quelle habileté! »
B : « Il faut toujours soigner son travail ».

5.1.4. Renvoi du compliment au complimenteur

A complimente B ; B renvoie le même compliment à A :

- [7] A : « Tu es élégant dans cette tenue ».
B : « Merci. Mais toi aussi tu es frais¹⁷ ».

A complimente B ; B complimente A sur un autre objet :

- [8] A : « Tu es fort élégant aujourd'hui. Est-ce une nouvelle tenue ? »
B : « Merci. Exactement. Tu es une très bonne observatrice ».

5.1.5. Désaccord / Rejet du compliment

A complimente B ; B rejette le compliment de A (sous prétexte que A n'est pas sincère, plaisante, exagère, ment, se moque des autres, etc.) :

- [9] A : « Tu as seulement tué aujourd'hui ».
B : « Je n'aime pas les moqueries ».

5.1.6. Auto-éloge / Renforcement du compliment

A complimente B ; B renforce la portée de l'évaluation en rajoutant des traits positifs à l'objet du compliment :

- [10] A : « Mon amour, tu es encore charmant aujourd'hui comme le jour de notre mariage ».
B : « Hélas! Je suis toujours Okay ».
- [11] A : « Tu es bien habillé ».
B : « Oui, chérie, c'est dans le sang ».
- [12] A : « Chéri, tu as accompli un travail fantastique ».
B : « J'ai toujours été fort./Je ne suis pas un dormeur ».

5.1.7. Conseil / Encouragement

A complimente B ; B prodigue des conseils à A ou encourage celui-ci/celle-ci à suivre son exemple :

- [13] A : « Que serions-nous sans toi, papa ? »
B : « Eh bien, c'est un exemple à suivre ».

¹⁷Toi aussi tu es bien habillé.

- [14] A : « Papa, j'admire ton jardin ».
B : « J'espère que demain tu pourras faire comme moi ».

5.1.8. Transfert à une tierce personne

A complimente B ; B fait un petit commentaire dans lequel il renvoie le mérite à une tierce personne (en relevant la contribution de cette dernière à l'accomplissement de l'action/l'acquisition de l'objet du compliment) :

- [15] A : « Gars, tu as été magnifique pendant le match ».
B : « C'est grâce au travail technique de notre entraîneur ».

- [16] A : « Ta chambre est toujours bien rangée ».
B : « J'essaie d'appliquer ce que me dit ma mère ».

5.1.9. Minimisation /Autodénigrement

A complimente B ; B fait un petit commentaire négatif pour relativiser la valeur de l'objet du compliment :

- [17] A : « Tu as une belle jupe ».
B : « Merci, mais je la trouve un peu trop courte ».

A complimente B ; B fait un petit commentaire dans lequel il/elle dénigre sa propre personne pour contrebalancer l'évaluation positive de A :

- [18] A : « Dis donc, papa, tu as encore les réflexes du football [soccer] ».
B : « Laisse, mon fils, ton papa est déjà fini comme la lime ».

- [19] A : « Tu te débrouilles mieux que je ne le pensais, papa ».
B : « Merci. Mes vieux os tiennent encore ».

5.1.10. Expression de la surprise

A complimente B ; B se montre surpris par le compliment :

- [20] A : « Papa, tu t'es bien défendu pendant le match. C'était incroyable ».
B : « Comme ça ?/Ah bon ?/Vraiment ? »

5.1.11. Contestation de la sincérité du complimenteur/Demande de confirmation

A complimente B ; B s'interroge sur la sincérité du compliment et/ou demande à A de confirmer son évaluation positive :

- [21] A : « Tu es vraiment sapé ».
B : « Tu trouves ?/Crois-tu ?/Penses-tu ?/C'est vrai ça, chérie ?/» /« Es-tu vraiment sincère ?/Tu en es sûre ? »

- [22] A : « Tu es encore en forme, mon chéri ».
B : « J'espère que ce n'est pas une moquerie ».

5.1.12. Réactions humoristiques

A complimente B ; B accepte implicitement le compliment en y ajoutant un brin d'humour pour détendre l'atmosphère et consolider la relation avec A :

- [23] A : « Tu as vraiment l'œil, ma chérie ».
B : « C'est ça. Sans cet œil je ne suis rien ».

- [24] A : « Dieu a vraiment pris du temps pour te créer ».

B : « Je ne suis donc pas n'importe qui ».

[25] A : « Dis donc, tu as vraiment fait une démonstration fantastique ».

B : « Reste là, on n'est pas ensemble ».

[26] A : « Gars, tu es vraiment frais aujourd'hui ».

B : « On va faire comment ? C'est tout ce qui nous reste, être chaud ».

5.1.13. Offre

A complimente B ; B offre/propose l'objet du compliment à A :

[27] A : « Le repas était vraiment délicieux ».

B : « Il y en a encore ».

A complimente B ; B se propose d'aider A à acquérir l'objet complimenté :

[28] A : « Comment fais-tu pour être toujours frais comme ça ? »

B : « Si tu veux, je peux te donner mon tuyau [te dire mon secret] ».

5.2. Combinaisons de plusieurs types de réponses

Les réponses complexes sont constituées de combinaisons de plusieurs types de réponses simples. Ces combinaisons se singularisent par le fait que le remerciement précède ou est suivi par un autre type de réponse. Nous avons recensé les combinaisons suivantes :

5.2.1. Remerciement & Minimisation

B remercie A et enchaîne sur une légère diminution de l'évaluation :

[29] A : « C'est un travail de professionnel ! »

B : « Merci, mais il y a à refaire ».

[30] A : « Mais tu es jolie! Si tu pouvais continuer à l'être ».

B : « Merci, chaque jour n'est pas dimanche ».

Dans l'exemple [30], l'énoncé parémique « chaque jour n'est pas dimanche » sert à atténuer les attentes de l'interlocuteur complimentant qui souhaiterait voir l'objet du compliment, l'habillement de l'autre, perdurer. Ce souhait exprimé dans l'énoncé laudatif peut s'interpréter comme une forme d'imposition qui menace le territoire du complimenté. C'est dans le but de se défaire de cette pression et de protéger son territoire que le complimenté accepte le compliment (remerciement) tout en prenant ses distances par rapport aux attentes de son vis-à-vis (minimisation).

5.2.2. Remerciement & Commentaire

B remercie A et ajoute un commentaire sur le lieu d'acquisition de l'objet, les circonstances de l'acquisition, les motivations de l'action, etc. :

[31] A : « Papa, tu es vraiment polyvalent. Tu d'adaptes à tout ».

B : « Merci, fiston. Cela fait partie de notre éducation ».

[32] A : « Tu as conçu un plan superbe ! La maison est très belle ! »

B : « Merci, j'ai toujours rêvé d'une maison pareille ».

5.2.3. Remerciement & Commentaire / Conseil

B remercie A et ajoute un commentaire qui s'apparente à un conseil :

[33] A : « Père, vous êtes très propre dans cette tenue! Cette tenue vous va à merveille ».

B : « Merci fiston. C'est ça un homme, fils. Style, style et style ».

[34] A : « Maman, mais tu es fraîche dans ta tenue ! »

B : « Merci ma fille. Tu sais, même comme on n'est plus jeune, on ne doit pas se négliger ».

5.2.4. Remerciement & Auto-éloge

B remercie A et enchaîne avec un commentaire auto-flatteur :

[35] A : « Ta maison est très jolie. Dis, qui t'a appris à faire un tel choix ? »

B : « Merci, mais j'ai quand même les yeux pour voir ».

[36] A : « Gars, je t'encourage dans ton way [façon] de jouer ».

B : « Merci, mais tu n'as encore rien vu ».

5.2.5. Remerciement & Eloge du complimenteur initial

B remercie A et renvoie le même compliment à ce dernier ou le complimente sur un autre objet :

[37] A : « Tu es fort élégant aujourd'hui! C'est une nouvelle tenue ? »

B : « Merci, exactement, tu es très observatrice ! »

[38] A : « Je ne puis résister à ta beauté. Tu es le plus beau cadeau de ma vie ».

B : « Merci. Tu l'es autant pour moi ».

5.2.6. Remerciement & Expression de la joie

B remercie A et exprime sa joie en même temps :

[39] A : « Ta demeure est un paradis ».

B : « Merci. Cela me réjouit que tu l'apprécies ».

[40] A : « Qu'est-ce que tu es beau dans cet habillement ! »

B : « Merci. Cela me va tout droit au cœur ».

5.2.7. Question / Expression de la surprise & Expression de la joie

B exprime sa surprise et remercie A pour le compliment :

[41] A : « Papa, cet espace est mieux que l'ancien site ».

B : « C'est vrai ? J'en suis ravi ».

[42] A : « Apparemment tu as changé de couturier, tu es hyper jolie ».

B : « Ah bon ? Merci beaucoup ».

5.2.8. Remerciement & Promesse de mieux faire

B remercie A et promet de s'améliorer :

[43] A : « Continue dans cette voie, ton avenir est des plus prometteurs ».

B : « Merci, j'essaierai de faire mieux la prochaine fois ».

5.2.9. Remerciement & Transfert à une tierce personne

B remercie A et enchaîne sur l'apport/l'aide d'une tierce personne dans l'acquisition/la réalisation de l'objet :

- [44] A : « Je trouve votre maison très sublime ».
B : « Merci! C'est le travail de ma femme ».

5.2.10. Remerciement & Demande de récompense

B remercie A et demande une récompense à ce dernier :

- [45] A : « C'est bien fait. Du courage ! »
B : « Merci, achète-moi alors le chocolat ».
- [46] A : « Tu es clair, petit ! Ta mère a droit à une Guinness ! »
B : « Merci, envoie alors ! »

5.2.11. Remerciement et promesse / engagement

A complimente B ; B promet d'aider son interlocuteur à en faire autant [47], de continuer dans la même lancée [48], à célébrer l'événement que constitue l'obtention ou l'atteinte de l'objet du compliment [49] :

- [47] A : « Ta technique est parfaite, tu es vraiment brillante ! »
B : « Merci, si tu le souhaites, je te montrerai quelques points ».
- [48] A : « Tu vois que maintenant tes cheveux sont plus propres et tu es beaucoup plus beau ! »
B : « Merci tata, je promets toujours de bien me coiffer ».
- [49] A : « Monsieur, votre Excellence est à la une des « top-modèles » cette année ».
B : « Merci ! Rassurez-vous, je ne manquerai pas d'arroser ».

5.2.12. Remerciement et vœu

- [50] A : « C'est toi qui habites cette jolie maison? C'est vraiment encourageant ! »
B : « Merci, mais dès que tu auras les moyens, tu feras comme moi ».
- [51] A : « Tu m'as offert un repas extraordinaire, un repas de souvenir. Le goût était impeccable ».
B : « Merci, je serais heureuse de te recevoir une autre fois ».

5.2.13. Remerciement et commentaire ludique

- [52] A : « Ma chérie, tu as toujours été d'une beauté extrême ».
B : « Merci mon amour. C'est pourquoi tu m'as toujours aimée ».
- [53] A : « Tu sais que tu ne cesses de me séduire avec ton mignon visage ! »
B : « Dieu merci pour mon visage qui a une force séductrice, haha ha ! »

6. Discussion : les valeurs relationnelles des réponses

Nous pouvons retenir des types de réponses ci-dessus illustrés que la perception du compliment comme bienfait pour le bénéficiaire ou « lubrifiant » pour les relations sociales est largement partagée par la majorité des Camerounais. Toutefois, certaines réponses font état de ce que les personnes

complimentées entendent aussi transmettre les perceptions du compliment reçu. En outre, contrairement aux espaces culturels asiatiques et occidentaux où l'interlocuteur complimenté est soumis au respect du principe de modestie, les exemples camerounais révèlent une certaine liberté du point de vue du choix des réactions. Laquelle liberté donne lieu à une multitude de réponses, les unes aussi complexes et ambiguës que les autres. Sur le plan de la régulation des rapports sociaux, les réponses données expriment l'orientation relationnelle du complimenté.

Ainsi, l'expression de la gratitude et/ou de la joie indique que le complimenté conçoit le compliment comme un cadeau. Il faut ré-établir l'équilibre social rompu par le fait d'être en position de débiteur. A travers le remerciement se projette donc l'image d'une personne reconnaissante et l'expression de la joie indique l'effet perlocutoire du cadeau.

Le compliment peut aussi être perçu comme une demande d'information ou une invite à un échange plus dense. D'où le recours au commentaire souvent employé en lieu et place du remerciement. Le commentaire se présente sous forme d'apport d'informations sur la genèse, la finalité de l'action complimenté ou le lieu d'obtention de l'objet du compliment. Dans la perspective du jeu des faces, on peut dire que ce type de réponse est valorisant pour les faces des deux protagonistes. Si on suppose que le compliment est souvent sous-tendu par le souci de savoir comment le complimenté en est-il arrivé à l'objet ou l'action admiré, on peut interpréter le commentaire comme une forme de partage, de générosité et d'encouragement. Le commentaire applique pour ainsi dire la maxime de générosité énoncée par Leech (Leech, 1983, p. 133). C'est-à-dire que l'apport d'informations laisse entrevoir l'image d'une personne qui ne se contente pas de garder le secret de sa « réussite » pour soi, mais qui le partager avec son vis-à-vis afin que ce dernier, s'il le souhaite, puisse en faire autant. On a aussi affaire à l'application de la maxime de tact (Leech, 1983, p. 132) dans la mesure où le complimenté œuvre indirectement pour la maximisation du bénéfice pour le complimenteur. Si le commentaire n'est pas émaillé de propos d'auto-flatterie et d'arrogance, il permet de valoriser la face du complimenteur en lui faisant part de quelque chose d'utile et de verbaliser l'image d'un complimenté ouvert et généreux.

Le compliment peut aussi être perçu comme une demande d'aide, une requête. D'où le recours aux réactions comme le conseil, l'encouragement, l'offre, etc. Le renvoi du compliment montre que le compliment peut fonctionner aussi, aux yeux du complimenté, comme une quête de compliments. C'est dans cette perspective que le complimenté renvoie, rend la pareille au complimenteur. Le recours à l'auto-éloge/au renforcement du compliment initial comme type de réponse laisse entrevoir la perception du compliment comme une occasion pour le bénéficiaire de se mettre en valeur, d'affirmer

ou de réaffirmer sa supériorité, d'exalter son orgueil personnel, au grand dam de l'interlocuteur complimentant.

Le refus ou le rejet du compliment est une indication que le cadeau verbal constitue plutôt une menace pour la face du complimenté ou une intrusion dans son territoire. Ce type de réponse se lit alors comme le refus de se laisser observer davantage. À cela s'ajoute le fait que le compliment est perçu comme un cadeau intéressé dont il faut se méfier. D'où la remise en question de la sincérité du complimenteur ou la demande de confirmation de son intention initiale. La menace que suscite une telle réaction concerne aussi bien la face du complimenteur que celle du complimenté.

Il arrive aussi que le compliment se présente comme un prétexte pour détendre l'atmosphère et renforcer les liens existants. On s'appuie alors sur des réponses ludiques.

Conclusions

L'échange de compliments en contexte camerounais est une activité sociodiscursive complexe. Les personnes complimentées disposent de plusieurs possibilités pour réagir dans et par lesquelles elles transmettent des messages divers. Si les travaux antérieurs ont toujours présenté le compliment comme un cadeau verbal, il faut relever à la faveur de nos observations que l'interlocuteur complimenté peut véhiculer dans ses réponses des perceptions plutôt diversifiées du compliment. Il serait alors important d'analyser l'impact des types de réponses dans le cadre d'une approche conversationnelle. On pourrait, par exemple, se demander comment les interlocuteurs se comportent par rapport aux maximes énoncées par Leech (1983).

Références

(n.d.) *Speech Acts Bibliography: Compliments/Responses*. <http://www.carla.umn.edu/speechacts/bibliography/compliments.html>.

Barnlund, D. C., Araki, S. (1985). Intercultural Encounters: The Management of Compliments by Japanese and Americans. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 16 (1), 9-26.

Brown, P., Levinson, S. C. (1978). Universals in Language Usage: Politeness Phenomena. In E. Goody (Ed.), *Questions and Politeness: Strategies in Social Interaction* (pp. 56-289). Cambridge University Press.

Brown, P., Levinson, S. C. (1987). *Politeness: Some Universals in Language Usage*. Cambridge University Press.

Chen, R. (1993). Responding to Compliments: A Contrastive Study of Politeness Strategies between American English and Chinese Speakers. *Journal of Pragmatics*, 20, 49-75.

Daikuhara, M. (1986). A Study of Compliments from a Cross-cultural Perspective: Japanese vs. American English. *Working Papers in Educational Linguistics*, 2 (2), 103-134.

- Golato, A. (2005). *Compliments and Compliment Responses: Grammatical Structure and Sequential Organization*. John Benjamins Publishing House.
- Herbert, R. K. (1989a). The Ethnography of English Compliments and Compliment Responses: A Contrastive Sketch. In W. Oleksy (Ed.), *Contrastive Pragmatics* (pp. 3-35). John Benjamins Publishing House.
- Herbert, R. K. (1990). Sex-based Differences in Compliment Behavior. *Language in Society*, 19, 201-224.
- Herbert, R. K. (1991). The Sociology of Compliment Work: An Ethnocontrastive Study of Polish and English Compliments. *Multilingua*, 10 (4), 381-402.
- Herbert, R. K., Straight, H. S. (1989b). Compliment-rejection vs. Compliment Avoidance: Listener-based vs. Speaker-based Pragmatic Strategies. *Language and Communication*, 9, 35-47.
- Holmes, J. (1986). Compliments and Compliment Responses in New Zealand English. *Anthropological Linguistics*, 28, 485-508.
- Holmes, J. (1988a). Compliments and Compliment Responses in New Zealand. *Anthropological Linguistics*, 28(4), 485-508.
- Holmes, J. (1988b). Paying Compliments: A Sex-preferential Politeness Strategy. *Journal of Pragmatics*, 12, 445-465.
- Jaworski, A. (1995). "This is not an Empty Compliment!": Polish Compliments and the Expression of Solidarity". *International Journal of Applied Linguistics*, 5(1), 63-94.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1987). La description des échanges en analyse conversationnelle: l'exemple du compliment. *DRLAV – Revue de linguistique*, 36/37, 1-53.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales* (tome 1). Éditions Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1992). *Les interactions verbales* (tome 2). Éditions Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994). *Les interactions verbales* (tome 3). Éditions Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La Conversation*. Éditions du Seuil.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005a). *Les actes de langage dans le discours*. Éditions Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005b). *Le discours en interaction*. Éditions Armand Colin.
- Leech, N. G. (1983). *Principles of Pragmatics*. Longman Publishing House.
- Linguistic Politeness across Boundaries: the Case of Greek and Turkish*. (2001). A. Bayraktaroglu, M. Sifianou, M. (Eds.). John Benjamins Publishing Company.
- Manes, J. (1983). Compliments: A Mirror of Cultural Values. In N. Wolfson, E. Judd (Eds.), *Sociolinguistics and language acquisition* (pp. 96-102). Newbury House Publishers.
- Manes, J., Wolfson, N. (1980). The Compliment as a Social Strategy. *Papers in Linguistics: International Journal of Human Communication*, 13, 391-410.
- Manes, J., Wolfson, N. (1981). The Compliment Formula. In F. Coulmas (Ed.), *Conversational Routine* (pp. 115-132). Mouton Publishing House.

Mulo Farenkia, B. (2004). *Kontrastive Pragmatik der Komplimente und Komplimenten-erweiterungen. Kamerunisch-Deutsch*. Shaker Verlag.

Mulo Farenkia, B. (2005). Kreativität und Formelhaftigkeit in der Realisierung von Komplimenten. Ein deutsch-kamerunischer Vergleich. *Linguistik online*, 22 (1), 33-45. http://www.linguistik-online.de/22_05/mulo_a.html.

Mulo Farenkia, B. (2006). *Beziehungskommunikation mit Komplimenten Ethnographische und gesprächsanalytische Untersuchungen im deutschen und kamerunischen Sprach- und Kulturraum*. Peter Lang Verlag.

Nelson, G. L., Al-Batal, M., Echols, E. (1996). Arabic and English Compliment Responses: Potential for Pragmatic Failure. *Applied Linguistics*, 17(4), 411-432.

Nelson, G. L., El-Bakary, W., Al-Batal, M. (1993). Egyptian and American Compliments: A Cross Cultural Study. *International Journal of Intercultural Relations*, 17, 293-313.

Picard, D. (1998). *Politesse, Savoir-vivre et relations sociales*. Presses Universitaires de France.

Pomerantz, A. (1978). Compliment Responses: Notes on the Cooperation of Multiple Constraints. In J. Schenkein (Ed.), *Studies in the Organization of Conversational Interaction* (pp. 79-112). New York and London Academic Press.

Sifianou, M. (1999). *Politeness Phenomena in England and Greece. A Cross-Cultural Perspective*. Oxford University Press.

Traverso, V. (1996). *La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions*. Presses Universitaires de Lyon.

Wieland, M. (1995). Complimenting Behavior in French/American Cross-Cultural Dinner Conversations. *The French Review*, 68(1), 796-812.

Wierzbicka, A. (2003). *Cross-Cultural Pragmatics. The Semantics of Human Interaction*. Mouton de Gruyter Publishing House.

Wolfson, N. (1981). Compliments in Cross-cultural Perspective. *TESOL Quarterly*, 15(2), 117-124.

Wolfson, N. (1984). Pretty is as Pretty Does: a Speech Act View of Sex Roles. *Applied Linguistics*, 5, 236-244.

Wolfson, N. (1989). *Perspectives: Sociolinguistics and TESOL*. Newbury Publishing House.

Yuan, Y. (1996). Responding to Compliments: a Contrastive Study on the English Pragmatics of Advanced Chinese Speakers of English. In A. Stringfellow, D. Cahana-Amitay, E. Hughes, A. Zukowski (Eds.), *Proceedings of the 20th Annual Boston University Conference on Language Development I-II* (pp. 861-872). Cascadia Publishing House.

Yuan, Y. (2002). Compliments in Kunming Chinese. In *Pragmatics. Quarterly Publication of the International Pragmatics Association* (pp. 183-226).

Zheng, L.-H. (1998). *Langage et interactions sociales. La fonction stratégique du langage dans les jeux de face*. Éditions Harmattan.

Zihong, P. (2002). La politesse à l'épreuve de l'égalité. *Le français dans le monde* (p. 324). <http://www.fdlm.org/fle/article/324/zihong.php>.